

Figure du Cros, Gilbert Arnaudo a pris le large

Issu d'une famille de pêcheurs, le septuagénaire a vécu toute sa vie à **Cagnes-sur-Mer**, près de son port. Cet ancien employé communal laisse l'image d'un homme ouvert et fier de ses terres.

Gilbert Arnaudo a passé sa vie à faire des blagues. Mais, depuis quelques jours, plus personne ne rit. Le Cros-de-Cagnes pleure l'un de ses fidèles. Un emblème. Descendant d'une grande famille de pêcheurs, ce Cagnois pur jus nous a quittés lundi. Il avait 73 ans. « Il n'était pas Cagnois, c'était un Crossois. Un vrai de vrai », corrige son ami Marcel Montiel au bout du fil. Le président de l'amicale San Peïre se souvient d'« un homme bon, généreux, empathique ». Véritable figure d'un quartier qu'il a vu évoluer. « Il est né allée des Villas-Fleuries, il est parti allée des Villas-Fleuries », image son ami, fier de retracer le parcours d'un homme fidèle à ses origines. Gilbert a grandi là-bas, dans cette ruelle abritant des anciennes maisons de familles de pêcheurs. « Lorsque j'étais enfant, nous dormions souvent sur des matelas à la belle étoile et les anciens regroupaient leurs chaises dans la rue », se souvenait-il, en 2015 dans nos colonnes.

« Une famille installée depuis le début du siècle dernier »

Son quartier, le septuagénaire en était fier. Il y a tout appris. « C'est une famille de pêcheurs installée ici depuis le début du siècle dernier, recontextualise Patrice, l'un de ses deux fils. Ils étaient sept enfants, tous avaient commencé dans la pêche en étant adolescent. Quand mon père s'est marié, il a travaillé à la mairie mais il a toujours aidé son frère et l'ensemble de la communauté. » Ce maître de la langue nissarda aimait rire. Plaisanter de son poste à la commune. « Il était chef des balayeurs, alors il disait qu'il avait le balai d'or », confie tendrement Marcel Montiel. Le Crossois ne manquait aucun rendez-vous. Ni les pêches à la poutine matinales, ni les apéri-

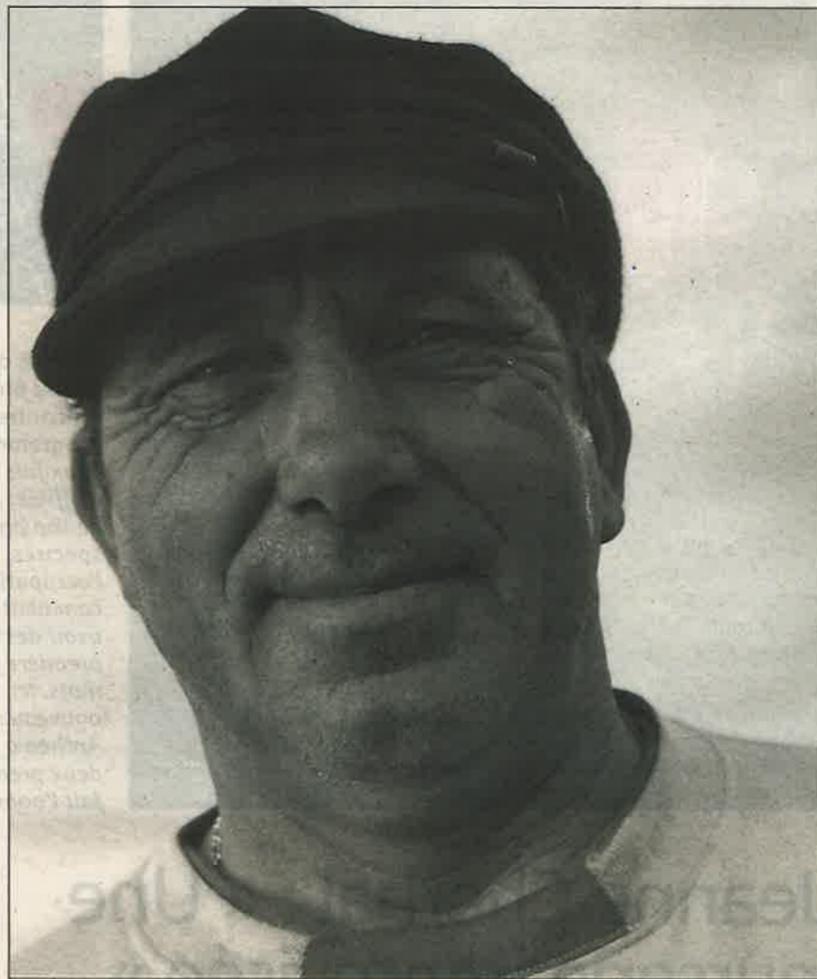
tifs entre amis sur les quais. « Quand il a été en retraite il en a profité, sourit son fils. C'est la seule personne que je connaissais qui voyait cinq, dix ou quinze amis par jour sans avoir de téléphone. C'était à l'ancienne. »

« Il disait qu'il allait à l'étranger quand il traversait le Var »

Gilbert Arnaudo ne s'est pas seulement activé pour la pêche locale. Cofondateur de l'amicale San Peïre, il a aussi porté les couleurs du club de football du Cros-de-Cagnes avant d'en devenir dirigeant. Patrice se rappelle. « J'ai reçu beaucoup de témoignages de joueurs qui m'ont dit qu'il avait marqué leur vie d'enfant. » Décrit comme un conteur hors pair « capable de faire rire toute une assemblée de 22 h à 3 h du matin » dicit son fils, l'ancien pêcheur a marqué ses amis par sa répartie. Avec une dose de chauvinisme assumé. « Le Cros, c'était tout pour lui, insiste Marcel Montiel. Il disait qu'il allait à l'étranger quand il traversait le Var pour aller chercher son épouse dans le quartier de la Madeleine à **Nice**. Une épouse à qui il s'est amusé de proposer un voyage de noces un peu particulier. « Quand on s'est marié, il m'a dit que nous allions partir au Baou de **Saint-Jeannet**, se souvient-elle. Comme ça, on pourrait voir le Cros... »

Ses obsèques seront célébrées ce lundi 20 juin, à 10 h 30, en l'église Saint-Pierre. Et samedi 25 juin à 14 h 30, un verre de l'amitié sera servi sur le port du Cros en son hommage.

À toutes les personnes touchées par ce deuil, **Nice-Matin** adresse ses plus sincères condoléances.



Ici dans les années 2010, Gilbert Arnaudo était un visage bien connu du Cros-de-Cagnes. Il est décédé à 73 ans.